

Réunis, les groupes originaires des Iles Britanniques et le groupe français constituent présentement 80 p.c. de la population, comme en 1931, comparativement à 83 p.c. en 1921 et 84 p.c. en 1911, 88 p.c. en 1901, 89 p.c. en 1881 et pas moins de 92 p.c. en 1871. Ce déclin prononcé est dû principalement à l'immigration des Européens continentaux vers le Canada au cours des 40 dernières années.

Depuis le début du siècle, la proportion de races européennes a augmenté de 8.53 p.c. en 1901 à 17.76 p.c. en 1941. Le taux d'accroissement est tel que le nombre de personnes de races européennes a plus que doublé en dix ans (1901-11) et qu'il est encore plus élevé dans le cas de certaines races: par exemple, les Belges et les Scandinaves ont triplé; les Juifs et les Italiens ont plus que quadruplé, tandis que les Polonais et les Finlandais sont numériquement de cinq et six fois plus nombreux, respectivement, en 1911 qu'en 1901.

Le taux d'accroissement décline au cours de la deuxième décennie. Cette période comprend les trois années d'immigration la plus intense de l'histoire du Dominion et les quatre années de guerre. Le résultat net est que les immigrants de races européennes augmentent de 944,783 à 1,247,103 ou 32 p.c. Il y a certaines exceptions où les taux enregistrés en 1921 sont plus élevés que ceux de la décennie antérieure.

La troisième et la quatrième décennies sont marquées de divers changements importants. L'augmentation des races européennes, autres que les races anglaise et française, est de 1,247,103 en 1921 à 2,043,926 en 1941 ou de 63.9 p.c. Avec la reprise d'une immigration modérée en provenance de l'Europe continentale en 1921 et grâce à une natalité relativement plus élevée chez les Européens continentaux d'immigration plus ancienne, les races étrangères de l'Europe se multiplient près de quatre fois et demie plus rapidement que les races britanniques en 1921-31.

Le tableau 20 donne la composition actuelle de la population. La force numérique des principales races du Canada, telle qu'enregistrée lors du recensement de 1941, disposées par ordre descendant d'importance est la suivante:

<i>Origine raciale</i>	<i>Rang</i>	<i>Origine raciale</i>	<i>Rang</i>
Française.....	1	Ukrainienne.....	6
Anglaise.....	2	Scandinave.....	7
Ecossaise.....	3	Néerlandaise.....	8
Irlandaise.....	4	Hébraïque.....	9
Allemande.....	5	Polonaise.....	10

Plusieurs changements intéressants se sont produits au cours des trois dernières décennies. En dehors des changements numériques relevés chez les races anglaise et française, il y a celui qui s'est opéré chez les Ukrainiens, ceux-ci passant de la onzième place avec 107,000 en 1921 à la septième avec 225,000 en 1931 et à la sixième avec 306,000 en 1941. Ceci peut être attribué à la natalité élevée de cette race plutôt qu'à l'immigration. La race allemande se classe cinquième en 1921, 1931 et 1941, mais les chiffres, qui passent de 295,000 en 1921 à 474,000 en 1931, diminuent à 465,000 en 1941. Comme la race néerlandaise a enregistré une augmentation anormale entre 1931 et 1941, il est possible que plusieurs familles qui étaient d'origine allemande aient été incorporées à ce dernier groupe racial. La même tendance avait été observée au cours de la décennie de la première guerre mondiale, de 1911 à 1921.

Il est intéressant de constater comment sont représentées les origines raciales dans la population des principales villes canadiennes. Dans le tableau 21, la population de neuf villes du Canada est analysée à ce point de vue. La composition indiscutablement française de Montréal et de Québec fait contraste avec les majorités raciales des Iles Britanniques dans les autres villes.